

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

Samedi 7 mai 2022 – 15h00

Quatuor Ardeo



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Joe Hisaishi

Joe Hisaishi est sur la scène de la Grande salle du 6 au 8 mai pour diriger les trois concerts « Hisaishi symphonique » dans un programme mettant à l'honneur son talent d'orchestrateur. Avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, ils interprètent d'abord sa *Symphonie n° 2*. Puis, au piano et accompagné de la harpe, des percussions et des cordes, Joe Hisaishi joue *Woman*, *Les Aventuriers* et la musique du film d'animation *Ponyo sur la falaise*. Il reprend la direction de l'orchestre pour la musique de *Princesse Mononoké*.

Samedi, la musique de l'illustre Japonais est jouée par d'autres, respectivement le Quatuor Ardeo et Maki Namekawa.

Dans l'intimité de l'Amphithéâtre, les violonistes Carole Petitdemange et Mi-Sa Yang, l'altiste Yuko Hara et la violoncelliste Joëlle Martinez du Quatuor Ardeo interprètent *Fratres* et *Summa* d'Arvo Pärt, *Pavane* et *Strubble Crotchet*, extraits de *John's Book of Alleged Dances* de John Adams, et dévoilent la première incursion de Joe Hisaishi dans le genre du quatuor à cordes.

Quant à Maki Namekawa, elle est une interprète infatigable des musiques de création, cultivant des affinités avec certaines esthétiques, comme celle de Philip Glass. C'est pour elle qu'il a composé sa première *Sonate pour piano*, donnée en création française comme *Ritual* de Keith Jarrett. Et en création mondiale, *Toccata* de son compatriote Joe Hisaishi.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Vendredi 6 mai
Samedi 7 mai
Dimanche 8 mai

VENDREDI 20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE
SAMEDI 20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE
DIMANCHE 15H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Hisaishi symphonique

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rencontre à 19h00 le samedi 7 mai avec **Joe Hisaishi**
Sur présentation du billet du concert, dans la limite des
places disponibles.

Samedi 7 mai

15H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE
Quatuor Ardeo

17H30 ————— RÉCITAL PIANO
Maki Namekawa

Activités

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI À 10H00
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI À 11H15
L'atelier du voyage musical
Aux sons d'un jardin japonais

SAMEDI 7 MAI À 14H30
Visite-atelier du Musée
Les Musiques de film

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI À 15H00
L'atelier du week-end
Tambours du Japon

DIMANCHE 8 MAI À 14H00
Un dimanche en chanson
Chansons de dessins animés

Programme

Arvo Pärt

Fratres

John Adams

Pavane: She's so Fine

Strubble Crotchet

– extraits de *John's Book of Alleged Dances*

Arvo Pärt

Summa

Joe Hisaishi

Quatuor à cordes n° 1

Quatuor Ardeo

Carole Petitdemange, violon 1

Mi-Sa Yang, violon 2

Yuko Hara, alto

Joëlle Martinez, violoncelle

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 16H00.

Les œuvres

Arvo Pärt (1935)

Fratres pour quatuor à cordes

Composition : 1977.

Création : 1978, par Hortus Musicus.

Effectif : initialement conçu comme une musique à trois voix et sans instruments déterminés.

Édition : Universal Edition.

Durée : environ 10 minutes.

À ce jour, Arvo Pärt a écrit huit versions de *Fratres*, la première en 1977, celle pour quatuor à cordes en 1989. Dans cette œuvre dont le titre (« frères » en latin) fait allusion à l'amitié de Pärt avec les membres de l'ensemble estonien Hortus Musicus, l'écriture se caractérise par la superposition de trois lignes mélodiques tandis que les instruments graves tiennent en permanence les notes *sol-ré*. La forme relève de la passacaille baroque puisqu'un même enchaînement d'accords est répété tout au long de la pièce (principe fondamental de la passacaille). Mais, ici, la séquence harmonique est entendue à partir d'une note différente à chaque occurrence. La première fois, la mélodie commence sur *si* ; la deuxième fois sur *sol*, puis sur *mi* bémol, *do*, *la* bémol, *fa*, *ré* et *si*. La boucle est ainsi bouclée, puisqu'elle revient sur la note de départ, suggérant la possibilité d'un éternel recommencement.

Hélène Cao

John Adams (1947)

Pavane: She's so Fine

Strubble Crotchet

– extraits de *John's Book of Alleged Dances* pour quatuor à cordes et
CD préenregistré

Composition : 1994.

Création : le 19 novembre 1994, au California Center for the Arts,
Escondido, par le Kronos Quartet.

Édition : Boosey & Hawkes (Hendon Music).

Durées : *Pavane* : environ 7 minutes ; *Strubble Crotchet* : environ 3 minutes.

Les *Alleged Dances* ont été écrites juste après mon *Concerto pour violon*, une œuvre complexe que j'avais mis une année entière à composer. Enhardi par cette expérience, j'ai eu envie d'aller plus loin dans l'écriture pour cordes, et une partie des techniques et des gestes abordés là se retrouve dans le nouveau quatuor à cordes, juste sous une forme moins sérieuse.

Le « Livre » est un recueil de dix danses, dont six sont accompagnées par une bande-son de percussion réalisée à partir de sons de piano préparé. Le piano préparé est bien sûr une invention de John Cage qui le premier a placé des gommés, écrous, boulons et autres objets amortisseurs sur les cordes du piano à queue, le transformant en une espèce de gamelan pygmée.

Dans la version originale des *Alleged Dances*, les sons du piano préparé étaient organisés en boucles diffusées par un échantillonneur placé sur scène et déclenchées à des moments précis par l'un des instrumentistes au moyen d'une pédale. Ceci créait beaucoup de suspens en concert – peut-être trop, car le risque d'accident a été tel que Kronos m'a finalement persuadé d'enregistrer les boucles sur un CD, décision qui a largement réduit l'anxiété au moment des concerts.

Les danses étaient « présumées » [alleged] au sens où les pas correspondants restaient encore à inventer (même si aujourd'hui un certain nombre de chorégraphes, dont Paul Taylor, ont créé des pièces sur cette musique). L'humeur générale est sèche, cocasse, sardonique. J'ai composé cette musique avec en tête la personnalité des membres de Kronos. Par exemple, la petite pavane *She's so Fine* est expressément écrite pour le registre aigu du violoncelle de Joan Jeanrenaud aux tendres accents lyriques, tandis que le hoe-down [ndt : danse folklorique américaine] *Dogjam* honore les prédispositions au bluegrass de David Harrington.

John Adams

Reproduit avec l'aimable autorisation
de www.earbox.com

Arvo Pärt

Summa pour quatuor à cordes

Composition : 1977 ; 1991.

Édition : Universal Edition.

Durée : environ 6 minutes.

En 1977, Arvo Pärt composa une pièce pour chœur mixte a cappella sur le texte du *Credo* liturgique. Afin de déjouer la censure soviétique qui prohibait les œuvres religieuses, il lui donna le titre sibyllin de *Summa*, référence peut-être à saint Jean Damascène (considéré comme l'auteur de la première Somme théologique), à la *Summa contra Gentiles* et la *Summa theologica* de saint Thomas d'Aquin. Il en réalisa ensuite plusieurs transcriptions instrumentales, dont celle pour quatuor à cordes de 1991 jouée ici. La musique devint ainsi un « chant sans paroles » imprégné d'une profonde spiritualité. Un rythme simple, aucun contraste de nuances, un vocabulaire volontairement restreint : à la complexité

des tendances avant-gardistes occidentales qui le tentèrent dans les années 1960, Pärt oppose une économie de moyens dont sa musique révèle le pouvoir hypnotique.

Hélène Cao

Joe Hisaishi (1950)

Quatuor à cordes n° 1

Composition : 2014 (arrangement pour quatuor à cordes des quatre dernières pièces de l'album *Vermeer & Escher*, composé en 2012 pour piano et quatuor à cordes).

Création : le 29 septembre 2014, au Yomiuri Otemachi Hall, Tokyo, par Kaoru Kondo (1^{er} violon), Satoshi Morioka (2nd violon), Hironori Nakamura (alto) et Wataru Mukai (violoncelle).

Durée : environ 29 minutes.

L'intérêt de Joe Hisaishi pour la musique minimaliste remonte à la période de ses études universitaires, dans les années 1970. Il se posait alors de nombreuses questions sur la « musique contemporaine » de cette époque, sur ses gammes, ses séries, ses harmonies et ses intervalles si intellectuels, ainsi que sur les manières d'interpréter ces œuvres qui lui paraissaient prétentieuses. C'est à ce moment-là qu'il entendit *A Rainbow in Curved Air* de Terry Riley, et ce fut un véritable choc. Il comprit alors que les tonalités clairement affirmées n'empêcheraient nullement de créer une musique novatrice.

Dès lors, il a toujours composé des pièces utilisant des motifs et des procédés répétitifs, tout en nouant des liens d'amitié avec des figures majeures de la musique minimaliste : Philip Glass, Steve Reich, John Adams, David Land, Nico Muhly, Bryce Dessner..., sans oublier, bien entendu, Terry Riley. Avec ses collègues et amis, il échange activement des

idées, des partitions, parfois des informations sur des matériels d'enregistrement et des logiciels de composition, nourrissant et stimulant ainsi son univers à la recherche de nouvelles possibilités. Cela a permis à Hisaishi de développer une esthétique dans laquelle les motifs répétitifs évoluent de manière substantielle, tantôt dans de véritables dialogues entre instruments, tantôt dans des gestes émotionnels suggérés par des intervalles, des formules rythmiques ou mélodiques, tantôt même dans une écriture polyphonique comme le canon.

En 2012, Joe Hisaishi a composé une musique pour accompagner l'exposition *Vermeer Hikari no Ōkoku* [Vermeer, royaume de lumières], qui s'est tenue à Tokyo. Cette exposition réunissait la quasi-totalité des œuvres du peintre néerlandais Johannes Vermeer, recréées scientifiquement pour l'occasion grâce à des procédés technologiques de pointe dans le graphisme informatique et la masterisation numérique, afin de rendre les couleurs et les textures les plus proches de l'original. Exposés chronologiquement, ces tableaux, reproduits sur des toiles de lin, permettaient de suivre l'évolution du peintre. Suite à une commande reçue par l'initiateur de l'exposition, Joe Hisaishi a voyagé jusqu'aux Pays-Bas, notamment à Delft, la ville natale du peintre, à la recherche d'une inspiration, qui ne lui venait pas facilement. Au cours de ce voyage, il s'est rendu au musée Escher.

Dans certains dessins et estampes d'Escher, un motif graphique se transforme progressivement en une autre figure, et ce dans une continuité parfaite, tout comme dans la musique répétitive. Cette similitude esthétique a finalement permis à Hisaishi de se mettre au travail. Il a ainsi composé onze pièces pour piano et quatuor à cordes sous un titre générique, *Vermeer & Escher*. Six d'entre elles sont regroupées sous « Side Ver. » [côté Vermeer] et cinq sous « Side Esc. » [côté Escher]. Les lithographies et xylographies d'Escher qui ont inspiré Hisaishi sont : *Encounter* (1944), *Phosphorescent Sea* (1933), *Metamorphosis I, II et III* (1937, 1940, 1967-1968) et *Other World* (1947).

Ces titres correspondent à ceux des quatre dernières des cinq pièces du « Side Esc. ». Il ne s'agit cependant pas de transcription musicale des estampes, ni de musique à programme. Le compositeur a repris deux ans plus tard ces quatre pièces pour en faire un quatuor à cordes, attribuant les mêmes titres à ses quatre mouvements. La partie du piano pour les compositions d'origine a été alors répartie sur les quatre instruments à cordes. L'œuvre a été créée en septembre 2014, lors du premier concert de la série de musique de chambre contemporaine « Music Futur » que Joe Hisaishi a mis en place à Tokyo.

Dans le premier mouvement, le motif initial à l'unisson se répète continuellement en changeant d'instruments et en jouant avec les décalages entre eux. Dans la pièce originelle de 2012, ce motif apparaît au piano après une brève introduction en pizzicato des cordes. Dans le deuxième mouvement, les glissandi et les différents motifs viennent planer, telle la lumière de la lune et des étoiles, sur un fond sonore d'une atmosphère nocturne et mystérieuse. C'est le mouvement le plus lyrique de cette œuvre. Le troisième mouvement est composé d'une succession de séquences à caractères et à techniques fort variés. Les motifs se transforment de diverses manières à l'intérieur de chacune des séquences, toujours avec des jeux de décalages finement pensés. Le dernier mouvement est écrit dans une mesure à 13/8. Aux formules répétitives, basées sur l'intervalle d'octave, s'ajoutent d'autres motifs contrastés. Après un point culminant suivi d'une brève pause, le motif répétitif du début est repris pour clôturer l'œuvre dans un decrescendo qui mène au silence.

Victoria Okada

Les compositeurs

Arvo Pärt

Célébré comme l'un des grands compositeurs contemporains, Arvo Pärt (né en 1935 en Estonie) débute sa carrière sous le communisme. En 1963, il est lauréat du Concours des jeunes compositeurs d'URSS. Influencé par les néoclassiques, il passe par différentes phases : dodécaphonisme, sérialisme, collages. Attiré par la musique sacrée – ce qui est considéré comme inacceptable par le régime communiste –, Arvo Pärt entre dans une nouvelle phase créative qui le conduit à la composition du *Credo* et de la *Symphonie n° 3*. En dépit de la censure, il poursuit ses recherches et aboutit à un style personnel qu'il nomme « tintinnabuli » en raison du jeu de cloches présent dans ses compositions. *Cantus in Memoriam Benjamin Britten*, *Fratres*, *Tabula*

Rasa et Spiegel im Spiegel – œuvres d'inspiration médiévale – voient le jour entre 1977 et 1978. Exilé à Vienne puis à Berlin, Arvo Pärt est édité par ECM, qui publie ses travaux comme *Passio* ou *Te Deum*. Sa notoriété grandissante atteint les amateurs de musique new age ou minimaliste. Dans les années 2000, le compositeur retourne en Estonie et continue d'enrichir une œuvre jouée partout dans le monde avec *The Deers Cry* et la *Symphonie n° 4* (2008) puis *Adam's Lament* (2012). Le Centre Arvo Pärt (en estonien, Arvo Pärdi Keskus), situé à Laulasmaa, est une fondation créée en 2010 par la famille Pärt. En octobre 2018, le nouveau bâtiment a été ouvert au public.

John Adams

Au cours des quarante dernières années, la musique de John Adams a joué un rôle décisif en détournant l'esthétique musicale contemporaine du modernisme académique au profit d'un langage plus expansif et expressif. John Adams a enseigné au Conservatoire de San Francisco pendant dix ans avant de devenir compositeur en résidence du San Francisco Symphony (1982-1985) et de créer la série « New and Unusual Music » de l'orchestre. Nombre de ses œuvres ont été écrites pour le San Francisco Symphony et créées par celui-ci, dont *Harmonium* (1981), *Grand Pianola Music* (1982), *Harmonielehre* (1985) et *Absolute Jest* (2012). Sa collaboration avec le metteur en scène Peter Sellars a donné lieu à trois décennies d'opéras et d'oratorios, de *Nixon in China* (1987) à *Girls of the Golden West* (2017). Sa musique est lauréate de nombreux Grammy Awards. Son concerto pour piano *Must the Devil Have All the Good Tunes?* a été créé et enregistré pour Deutsche Gramophone par Yuja Wang avec le Los Angeles Philharmonic sous la direction de Gustavo Dudamel. En juin 2022, Nonesuch Records publiera *John Adams*

Collected Works, un coffret de 40 disques. Son opéra *Antony and Cleopatra* sera créé en septembre 2022 à l'Opéra de San Francisco dans une production dirigée par Elkhannah Pulitzer. John Adams est lauréat 2019 du prix Erasmus. Il est docteur honoris causa de Harvard, de Yale, du Northwestern University, de la Juilliard School, et de Cambridge en Angleterre. Arnold Schwarzenegger, alors gouverneur de la Californie, lui a décerné le prix du gouverneur. Son *Concerto pour violon* a remporté le prix Grawemeyer 1993, et *On the Transmigration of Souls*, commandé par le New York Philharmonic pour commémorer le premier anniversaire du 11-Septembre, a reçu le prix Pulitzer de musique 2003. Il est aussi recherché comme chef d'orchestre. Au cours de la saison actuelle, il dirige les orchestres de Cleveland, Los Angeles, Saint Louis et Seattle. Depuis 2009, il est « creative chair » du Los Angeles Philharmonic. Il collabore fréquemment à la *New York Times Book Review* et a écrit pour le *New Yorker* et le *London Times*. Il a publié son autobiographie *Hallelujah Junction*.

Joe Hisaishi

Joe Hisaishi est l'homme derrière les musiques de tous les films de Hayao Miyazaki réalisés au sein du studio Ghibli. Aujourd'hui au sommet de sa popularité, il collectionne un nombre impressionnant d'albums. Né en 1950, Joe Hisaishi commence sa carrière comme compositeur de musique moderne alors qu'il est encore étudiant à l'université de musique de Kunitachi. Son premier album *Information* sort en 1982. En 1984, sa première expérience cinématographique est aussi sa première collaboration avec Hayao Miyazaki avec *Nausicaä de la vallée du vent*. Joe Hisaishi composera aussi les bandes originales de : *Mon voisin Totoro*, *Le Château dans le ciel*, *Kiki, la petite sorcière*, *Princesse Mononoké*, etc. Avouant lui-même que chaque collaboration avec Hayao Miyazaki est une épreuve du feu, il ne manque pourtant jamais l'opportunité de travailler avec le réalisateur. En août 2008, le concert « Joe Hisaishi au Budokan » a commémoré les 25 ans

de collaboration musicale entre le compositeur et Hayao Miyazaki. Ce concert hors norme a réuni quelque 1 160 musiciens et chanteurs. Joe Hisaishi a aussi composé la bande originale du jeu vidéo *Ni no Kuni : La Vengeance de la sorcière céleste* en 2011 et du long-métrage *Le Conte de la princesse Kaguya* en 2013 d'Isao Takahata. Il a composé pour des films de Takeshi Kitano, comme *Sonatine, mélodie mortelle*, *L'Été de Kikujiro* ou encore *Dolls*. Une partie de son œuvre demeure néanmoins méconnue, comme par exemple, en 2004, la bande originale pour le film muet *Le Mécano de la General* de Buster Keaton. Joe Hisaishi ne fait pas que dans la musique de film. Citons sa *Symphonie n° 2*, créée l'an dernier sous sa direction par le Nouvel Orchestre Philharmonique du Japon, son *Quatuor à cordes n° 1*, créé en 2014 à Tokyo, et sa *Sonate pour piano*, créée le 7 mai 2022 à la Philharmonie de Paris par Maki Namekawa.

Quatuor Ardeo

Les interprètes

Si Ardeo – en latin : je brûle – est le nom de ce quatuor, c’est aussi la devise avec laquelle les quatre jeunes femmes abordent leurs répertoires ; le succès leur donne raison. Constitué en 2001 au sein du Conservatoire de Paris (CNSMDP), le Quatuor Ardeo fait aujourd’hui partie des formations françaises les plus renommées. Fortement inspiré par des personnalités musicales telles que Rainer Schmidt (Quatuor Hagen), Ferenc Rados ou Eberhard Feltz, le Quatuor travaille avec des compositeurs tels que Kaija Saariaho, Thomas Larcher, Pascal Dusapin, François Meïmoun et Philippe Schoeller. Nommé Rising Stars, le Quatuor Ardeo mène une tournée de concerts dans de prestigieuses salles européennes : les Philharmonies de Cologne, Paris et Luxembourg, le Concertgebouw d’Amsterdam, le BOZAR à Bruxelles, la Townhall de Birmingham, le Konzerthaus de Vienne, etc. En France, on a pu

l’entendre à la Philharmonie de Paris, au musée d’Orsay, au Châtelet, aux Bouffes du Nord, à la Salle Cortot, au Centre Georges Pompidou, à l’Orangerie de Sceaux, à l’Arsenal de Metz, à l’Opéra de Vichy, lors du festival Radio France Montpellier, etc. Le Quatuor Ardeo aime partager la scène avec des artistes tels que Thomas Demenga, Luís Fernando Perez, David Kadouch, Aaron Pilsan. Il collabore plus étroitement avec le pianiste Adam Laloum, la percussionniste Vassilena Serafimova et le clarinetiste Reto Bieri. En résidence à la Fondation Singer-Polignac jusqu’en 2016, les Ardeo ont aussi participé aux formations et actions culturelles de ProQuartet. En 2018, ils ont sorti les *Variations Goldberg* de Bach (IBS Classic) transcrites par François Meïmoun. En 2020 est sorti *Crumb, Purcell et Schubert* (Klarthe).

BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEPARIS.FR